Le Rivière WEB

Volume 20 - Numéro 1 - Janvier 2021

Journal communautaire destiné à la population de Rivière-Ouelle

Table des matières

Bla-bla en guise de bilan 2
Mot du maire 4
Nos bords de route ne sont pas des poubelles 5
Mot de la directrice générale 6
Répertoire des organismes 6
Mot de la technicienne en loisir et vie communautaire 7
La patinoire 8
Bibliothèque municipale 10
Au son des cloches 11
Voeux 50+ 12
Passeurs de mémoire Famille Bouchard 12
Voeux de la Régie des matières résiduelles 13
Régie intermunicipale en protection incendie 13
La vie tumultueuse de Louis-Olivier Gamache 14
Au jardin: chronique potagère 18
Agenda 20

Bla-bla en guise de bilan | Par Roger Martin

Les légendes, une espèce en voie d'extinction

Quand j'ai commencé à rédiger des textes pour Le Rivière Web, je souhaitais implanter une tradition : raconter à ma façon une fois par année, une légende d'inspiration locale, sinon régionale. Pour moi, c'était une façon originale de marquer le passage à une nouvelle année .... tout en restant dans l'esprit des Fêtes. À mesure que les années passent, j'ai l'impression que mes sources d'inspiration se tarissent. Je ne peux quand même pas vous raconter chaque année la fabuleuse histoire de la Jongleuse, cette sorcière maléfique accoquinée aux Iroquois pour chasser nos ancêtres qui s'installaient au pays : tous les Rivelois et Riveloises en connaissent les moindres détails. L'an dernier après des heures de recherches, j'ai dû me rabattre sur Jean Sérien dit l'Anglais, l'ancêtre des Langlais dont le patronyme a par la suite essaimé depuis Rivière-Ouelle sur toute la rive sud du fleuve. Même s'il s'agissait d'un fait historique, on ne saura jamais précisément comment Daniel Sargeant, un bambin originaire d'une colonie anglaise de la Nouvelle-Angleterre, s'est retrouvé dans une famille d'ici sous le nom de Jean Sérien dit l'Anglais. Mes récentes recherches n'ont guère été plus fructueuses de sorte que je dois encore cette fois jeter mon dévolu sur un personnage peu banal croisé au hasard de mes lectures il y a quelques années; il a fait une brève incursion dans notre village avant de s'en aller au diable au vert, plus précisément à l'île d'Anticosti. Il est maintenant connu sous le titre peu flatteur de sorcier de l'île d'Anticosti et ami intime du diable ... en personne. Une raison supplémentaire de respecter la distanciation sociale ... les deux mètres ne suffiront sans doute pas.... Bonne lecture!

La maison de Jean-Baptiste

Je ne vous apprendrai rien en écrivant que j'ai rarement eu des atomes crochus avec nos voisins de Saint-Denis. En vieillissant, on reste malheureusement accroché à des événements passés et on radote. Dans ce cas-ci, c'est un demi-siècle de chicanes mémorables qui ont refroidi les relations entre nos ancêtres rivelois et leurs voisins. Vous avez compris que je veux parler plus spécifiquement des luttes épiques entre le clan des Casgrain-Letellier-Têtu et compagnie (Rivière-Ouelle) et celui des Chapais (Saint-Denis) pendant toute la seconde moitié du 18e siècle; plus concrètement, c'est la rivalité exacerbée des rouges contre les bleus, des libéraux contre les conservateurs, des valeurs progressistes opposées à la fidélité aux valeurs traditionnelles. Je l'ai déjà mentionné, même si cette époque est révolue, on ne peut pas récrire l'histoire. Or, quand nos voisins réalisent des bons coups, j'essaie d'avoir l'ouverture d'esprit pour le reconnaître et les en féliciter.... au lieu de radoter. C'est le cas pour la maison de Jean-Baptiste dont on vient d'annoncer l'ouverture.

Après le décès en 2017 de leur curé Jean-Baptiste Ouellet, les paroissiens de Saint-Denis ont jonglé avec l'hypothèse de se départir du presbytère dont il avait été l'occupant pendant les 35 dernières années. Après quelque temps de réflexion, un organisme a finalement été constitué pour acquérir le bâtiment puis le transformer en gîte et lieu de rencontre pouvant accueillir tant les touristes que les villageois. Les Denisien.ne.s ont retroussé leurs manches; de nombreux bénévoles - on parle d'une trentaine - se sont impliqués pendant plus de 1 000 heures pour réaliser diverses tâches. D'autres, tout comme quelques organismes locaux et régionaux, ont assemblé le financement requis pour mener le projet à terme. La Maison de Jean-Baptiste vient d'ouvrir ses portes; on lui a donné le nom de celui qui a discrètement laissé sa marque dans le village. Chose certaine, il avait su se mériter l'attachement de ses paroissiens. Je ne saurais dire si c'est une légende urbaine mais la rumeur a circulé que l'évêque du diocèse avait consulté les paroissiens de Saint-Denis il y a quelques années. Comme il le faisait périodiquement avec les membres du clergé sous son autorité, il songeait à affecter le pasteur dans une autre paroisse. Le sondage fut sans équivoque : « Si vous retirez le curé Ouellet de Saint-Denis, n'envoyez pas quelqu'un d'autre pour le remplacer : nous n'en aurons pas besoin. » Le verdict populaire étant unanime, le curé a conservé ses fonctions aussi longtemps que sa santé le lui a permis.

L'abbé Ouellet était originaire des Petites-Côtes à Rivière-Ouelle, plus précisément au bout du chemin Ouellet où des descendants de sa famille exploitent la Ferme Hoelet depuis des générations. J'avais 7 ans quand il fut ordonné prêtre en 1953 à Rivière-Ouelle le même jour qu'un autre Rivelois qui a laissé sa marque dans le diocèse de Rimouski, l'abbé Maurice Gagnon. Je me rappelle l'effervescence religieuse qui animait notre village à cette occasion. J'ai retrouvé l'abbé Ouellet sur ma route en 1960 quand il fut mon professeur de français en Secondaire 3 au collège de Sainte-Anne; j'avais 15 ans et il m'a appris à développer ma créativité... Chaque semaine, nous devions rédiger une rédaction de deux pages sur un sujet imposé; j'ai appris à trouver une façon subtile d'adapter le fruit de mes nombreuses lectures pour satisfaire aux exigences du devoir à rédiger. Il appréciait et prenait soin d'inscrire des commentaires personnalisés qui me motivaient à faire encore mieux. Ce n'était quand même pas toujours de tout repos dans sa classe : vous imaginez une bande d'adolescents turbulents - les Gervais, Boulay, Avoine et compagnie - qui s'ingéniaient à trouver un moyen d'exacerber la patience de leur professeur et de distraire leurs confrères; ils savaient pertinemment que l'abbé avait la mèche courte. M. Ouellet piquait une colère et quittait la classe en claquant la porte; il mettait un certain temps à reprendre sa contenance, plus ou moins selon l'ampleur de la colère. Malgré ses sautes d'humeur épisodiques, il était dévoué et entièrement dédié à sa tâche; j'ai une dette de reconnaissance car il m'a permis de développer certaines habiletés d'écriture.

Revenons à La Maison de Jean-Baptiste. Le presbytère avait été construit en 1895. Lors des récents travaux de restauration, on a aménagé cinq chambres meublées d'époque pour accueillir les touristes et voyageurs de passage; on a aussi prévu une salle de rassemblement avec café pour accueillir les visiteurs les vendredis, samedis et dimanches dès cet hiver entre 9h et 14h. En passant, impossible que Saint-Denis passe en zone rouge puisque le village a passé un siècle en zone bleue .... Excusez-la! Avec l'église, la maison des Chapais et ses jardins, la Maison de Jean-Baptiste s'intègre harmonieusement pour former un bel ensemble patrimonial.

Sur la butte devant l'église qui surplombe la plaine du Kamouraska, se dresse la statue de l'abbé Quertier, le premier curé du village, le bras levé vers le ciel pour haranguer les passants et prôner la vertu de tempérance : une pause caractéristique qui décrit l'acharnement avec lequel le personnage a mené une croisade pour cette cause pendant des décennies. Il n'a pas encore baissé les bras, et pourtant..... Tout à côté, la Maison de Jean-Baptiste perpétuera la mémoire du dernier curé de ce village, un personnage plus discret, plus modeste mais tout aussi fidèle à sa vocation de guide spirituel des âmes de Saint-Denis.

N.D.R.M. La conception du site internet et du logo de la Maison de Jean-Baptiste est une réalisation de notre concitoyenne Catherine Marier, une figure bien connue des lecteurs et lectrices du Rivière Web. Bravo!
https://www.lamaisondejeanbaptiste.com/a-propos

Ouverture des écocentres

Vous ne pourrez pas prétendre qu'on ne vous a pas prévenus, mais vous risquez d'oublier.... je sais. Soyez sans crainte : nous ferons les rappels nécessaires pendant toute la prochaine saison d'ouverture. Retenez que la Co-éco augmentera considérablement ses heures d'accessibilité pour tenir compte de l'achalandage en progression.

L'écocentre de La Pocatière sera accessible les mardis, mercredis, vendredis et samedis de 8h à 16h du 13 avril au 20 novembre, l'écocentre sera aussi ouvert:

- les jeudis de 10h à 18h du 15 avril au 7 octobre;

ou

- les jeudis de 8h à 16h du 14 octobre au 20 novembre.

On vous en reparlera quand le printemps se pointera le bout du nez.

Co-éco

Marci ben!

Avec la modeste équipe qui m'entoure, nous entreprendrons en mars une douzième année de publication du Rivière Web. Nous avons le privilège de compter sur des collaborations qui nous permettent de conserver ce lien privilégié au sein de notre communauté et même avec l'extérieur parce qu'on nous suit passablement à distance aussi... Merci aux autorités municipales et au personnel de la Mairie, merci à nos fidèles partenaires commanditaires! Merci à ceux et à celles qui, de diverses façons, mettent l'épaule à la roue pour que la facture du journal soit agréable, originale, surtout qu'elle corresponde aux besoins et aspirations de son lectorat. Faites-nous une suggestion, transmettez-nous une note, une photo, une information, ce sera apprécié; mieux, imitez Marcel Bérubé qui a trouvé ce moyen de reprendre contact avec ses potes et son pays d'origine. À vous tous et toutes, marci ben! Il me reste à vous souhaiter une bonne année, essentiellement la santé - le reste ayant une importance bien relative dans les circonstances - et qu'elle ouvre au plus tôt la porte à des bonheurs retrouvés!

Le Rivière Web | Comité du journal
Roger Martin, Coordination et correction
Louis Hudon, Recherche
Roger Richard, Suivi financier
Ève-Marie Bélanger, Agente de liaison et mise en page

Disponible via le site internet de la Municipalité www.riviereouelle.ca

Envoi de textes, questions, commentaires et suggestions par courriel à:
lerivievereweb@hotmail.com

Municipalité de Rivière-Ouelle
133, Route 132
Rivière-Ouelle (Qc) G0L 2C0
418 856-3829

Malgré les efforts des membres du comité du journal, des fautes ou même des erreurs peuvent s'être glissées dans cette édition; nous nous en excusons. De plus, certains textes pourront exceptionnellement avoir été modifiés au besoin.

Rivière-Ouelle

Bureau municipal
133, route 132
Rivière-Ouelle (Québec) G0L 2C0
418 856-3829
info@riviereouelle.ca
www.riviereouelle.ca

Heures d'ouverture
Lundi au vendredi
De 8 h 00 à 12 h 00
et 13 h 00 à 16 h 00

Mot du maire | Par Louis-Georges Simard

J'ai appris quelque part que l'humain est naturellement réfractaire aux changements. L'année 2020 m'a confirmé ce que j'aurais déjà dû savoir : il n'est pas toujours bon de généraliser. Des changements, on en a connu plusieurs en 2020 et je crois qu'ensemble nous avons réussi à relever le défi.

D'abord la COVID est venue nous frapper en mars avec le confinement qui a suivi et qui fut particulièrement marqué pour les aînés de 70 ans et plus. Du jour au lendemain, votre maire comme plusieurs autres devait rester à la maison et ne pouvait plus se rendre au bureau municipal ni dans les commerces locaux. Les citoyens n'avaient plus accès au bureau municipal et les employés se sont mis à travailler à distance. Rapidement, on a appris l'usage des « ZOOM » de ce monde et on a réalisé qu'on pouvait fonctionner sans être physiquement proche des autres.

La distanciation sociale et le port du masque se sont ensuite généralisés de telle sorte qu'on croyait pouvoir recommencer à fonctionner un peu comme avant. La deuxième vague est venue tout changer et on a dû retourner à des mesures de prévention plus strictes. Nos concitoyens sont très respectueux de ces mesures en réalisant que nous devons tous demeurer solidaires pour affronter le virus. On nous demande encore d'éviter les rassemblements durant le temps des Fêtes ; c'est très difficile de ne pas voir sa famille mais on réalise que c'est le prix à payer pour se rendre en santé jusqu'au vaccin. Merci à vous tous d'avoir accepté de faire tous ces changements pour vous-mêmes, mais surtout pour la collectivité et il ne faut surtout pas lâcher.

Le feu de Tourbières Lambert est survenu à la fin de juin entre les deux vagues de COVID. C'est un élan de solidarité provenant d'une diversité de personnes et d'organisations qui nous a permis de vaincre ce feu. Je me permets de souligner quelques exemples de personnes qui ont particulièrement dû s'adapter pour faire face à ce sinistre sans précédent. Nos pompiers municipaux ont travaillé fort pour le combattre mais leurs efforts auraient été vains s'ils n'avaient pas eu le support des multiples pompiers municipaux et de la SOPFEU. Tous ces pompiers sont des vrais professionnels dont le rôle fut déterminant pour vaincre l'incendie ; ils ont su s'adapter pour affronter une situation complexe qu'on n'avait jamais vue.

Que dire aussi de ces bénévoles qui n'ont pas hésité à quitter la quiétude de leur foyer pour venir aider leurs concitoyens. Ils se sont ajustés aux besoins d'un façon remarquable. L'implication des agriculteurs fut particulièrement ingénieuse : leurs citernes agricoles remplies en quelques minutes à la rivière ont transporté efficacement les grandes quantités d'eau qui étaient requises pour combattre le feu. Merci à l'UPA qui a participé à cet effort et félicitations pour le prix "Valorisation" que l'UPA du Kamouraska vient d'obtenir pour cette initiative lors du gala annuel de l'Union des producteurs agricoles tenu le 1er décembre dernier. C'est un honneur bien mérité. Espérons que l'année 2021 sera plus tranquille et qu'elle nous permettra d'abandonner au moins en partie les « ZOOM » pour enfin nous voir en personne : nous commençons à en avoir besoin. Je vous souhaite, au nom des membres du conseil, des employés municipaux et en mon nom personnel une bonne année 2021 libérés de la COVID, mais entre-temps, soyons prudents et respectueux des règles.

GROUPE Caillouette&associés
Entrepreneur électricien

124-A Route 132, Rivière-Ouelle

Service de ramonage

Travaux effectués avec notre camion nacelle

Économies possibles si plusieurs ramonages dans le même secteur

Appelez-nous dès maintenant pour être sur la liste de votre municipalité

418-856-1051

info@groupecea.com

Nos bords de route ne sont pas des poubelles | Par la Municipalité de Rivière-Ouelle

Au début du mois de décembre, des citoyens se sont «amusés» à ramasser les déchets jetés sur les bords de cette portion de chemin qui relie les routes 132 et 230. Comme on peut le voir sur la photo, il y en avait beaucoup : emballages de McDo, gobelets de café Tim Horton, bouteilles d'eau, paquets de cigarettes, canettes de bière, de boissons gazeuses, sacs de chips, etc...un gros sac à poubelle bien rempli!

Beaucoup de véhicules empruntent ce chemin à chaque jour et, on peut le constater facilement, leurs occupants mangent et boivent à bord tout en roulant. Mais quelle est cette mauvaise habitude de jeter par la fenêtre du véhicule les emballages une fois les aliments consommés? Bien des gens empruntent nos chemins pour marcher ou faire du vélo et le spectacle de ces déchets éparpillés est bien désolant et fait foi d'un manque de civisme évident.

Déchets ramassés sur le Chemin du Sud-de-la-Rivière entre la route 132 et le début nord de la route Verbois

Bien sûr, ce n'est pas tout le monde qui a ce malheureux réflexe et nous savons que la population de Rivière-Ouelle et des alentours a à cœur la préservation de son environnement et de la beauté de ses paysages. Votre municipalité croit que l'on peut régler tous ensemble cette problématique des déchets dans l'environnement. Si on peut monter dans notre véhicule avec des emballages pleins, on peut évidemment les ramener vides et en disposer correctement à la poubelle ou au bac de recyclage.

Nous vous remercions de votre écoute et espérons que cette pollution de notre espace de vie cesse dès aujourd'hui !

Émondage Marc Lizotte

(418) 866-9622

Arboriculteur professionnel depuis plus d'une décennie!

-Abattage et démontage d'arbres

-Émondage et élagage

-Taille de haies de cèdre

-Plantation, fertilisation et contrôle des maladies

-Taille et plantation d'arbres fruitiers

-Service de nacelle

-Déchiquetage / extraction de souches

-Déboisement de terrains

Mot de la directrice générale | Par Denise Fournier

L'année 2020 aura été bien différente et tire ainsi à sa fin. Malgré tout, le temps s'écoule, les jours et les années défilent au rythme effréné de nos activités et de notre vie familiale.

Noël ne sera pas non plus comme les autres cette année : profitons-en pour vivre un temps de repos. Pour quelques jours, oublions les soucis quotidiens. Ayons également une pensée pour ces personnes qui connaissent la solitude ou la maladie. Souhaitons-leur le bien-être tant attendu, tendons-leur la main, offrons-leur notre écoute.

À l'aube du Nouvel An, permettez-moi de vous offrir, en mon nom personnel et au nom des employés de la municipalité de Rivière-Ouelle, mes souhaits les plus chaleureux pour une année exceptionnelle. Que l'année 2021 déborde de bonheur, d'amour et de prospérité, pour vous et votre famille. Que votre cœur soit rempli de désirs et de rêves et que cette nouvelle année telle un arc-en-ciel remplisse vos vies de belles couleurs.

Je formule également des vœux sincères pour que votre municipalité demeure le lieu de toutes vos aspirations, l'endroit où vous prenez plaisir à vivre au quotidien.

Les employés municipaux sont dévoués et passionnés et ne ménagent pas leurs efforts pour être à l'écoute de vos suggestions ou de vos besoins particuliers. Ils vous reviendront en grande forme, dès le 4 janvier, après un congé bien mérité!

Joyeux Noël et bonne année!

Répertoire des organismes | Par Ève-Marie Bélanger

Un répertoire des organismes est disponible au bureau de la Mairie ou sur le site internet de Cosmoss Kamouraska.
Ce mois-ci, je vous présente **Maison de la famille du Kamouraska :**
La Maison de la famille du Kamouraska est un organisme à but non lucratif qui a pour mission de favoriser le mieux-être de toutes les familles de la MRC de Kamouraska en mettant à leur disposition des programmes, des activités et des services qui les soutiennent dans leur développement, leurs tâches et leurs responsabilités.

Objectifs :

- Assurer la présence d'un organisme permanent se préoccupant du mieux-être ainsi que du développement du mieux-être des familles du Kamouraska.
- Être un milieu physique et humain de disponibilité, à l'écoute des besoins et des attentes rattachés au domaine de la famille.
- Favoriser la diffusion d'information pouvant apporter un support aux familles du Kamouraska.

Territoire desservi :
MRC de Kamouraska
Coordonnées :
580-A, rue Côté
Saint-Pascal (Québec) G0L 3Y0
(418) 492-5993
mfkamouraska@videotron.ca
www.mfkamouraska.com/
Source : Cosmoss Kamouraska

Mot de la technicienne en loisir et vie communautaire | Par Ève-Marie Bélanger

Je prends ces quelques lignes pour vous souhaiter un beau temps des Fêtes et surtout une année 2021 pleine de santé, de bonheur.... Et de loisirs! Je vous lance trois défis pour le temps des Fêtes ... Écrire une lettre ou un courriel à une personne dont vous vous ennuyez; saluer au moins un inconnu ; téléphoner à un proche pour prendre de ses nouvelles! Psst! N'oubliez pas de prendre soin de vous. Au plaisir de vous revoir en 2021!

Fête de Noël

La fête de Noël qui a été réalisée le 12 décembre dernier a eu lieu à la salle du Tricentenaire et s'est déroulée de 13 h à 14h30 et de 15 h à 16 h30. Le Comité des loisirs en collaboration avec la municipalité a organisé de belles activités pour cette fête adaptée à la pandémie. Deux groupes se sont succédé dans la salle en respectant bien sûr les mesures sanitaires. Ce sont douze familles qui ont pu rencontrer le Père Noël qui nous a animé un Bingo Cadeaux! Le lutin Sylvie a aussi fait la lecture d'un conte lors de cet après-midi. Les jeunes ont confectionné de bons biscuits! Les participants ont aussi colorié des cartes de Noël qui seront remises à la résidence Jacynthe Gagnon! La Table d'harmonisation de Rivière-Ouelle a confectionné les petits mots à l'intérieur de la carte. Quelle belle activité intergénérationnelle adaptée à la Covid! Merci à tous les bénévoles qui ont participé à la réalisation de la fête!

Patinoire extérieure

Plusieurs personnes se posent la question. Oui la patinoire sera ouverte cet hiver, mais nous avons besoin de votre bonne collaboration afin de respecter les consignes sanitaires. En effet, c'est un maximum de 25 personnes qui peut se retrouver sur la patinoire. Une distanciation de 2m est demandée entre les patineurs.

Quelques précisions sur le hockey :

- Durant le temps des fêtes, du 17 décembre au 10 janvier inclusivement, malgré notre palier rouge, il est possible de pratiquer le hockey libre avec un maximum de 8 personnes avec distanciation de 2m.
- En palier orange, le hockey libre est autorisé avec une distance de 2m avec contacts sporadiques (de moins de 15 minutes au total).
- En palier rouge, le hockey libre est autorisé en duo, entre résidents de la même adresse ou en solo seulement.

Pour le local de la patinoire, c'est un maximum de 6 personnes qui peuvent s'y trouver. Le flânage y est interdit. Le port du masque y est obligatoire comme dans tous les commerces. Merci de respecter les consignes et de faire preuve de courtoisie. Advenant le cas où les consignes ne seraient malheureusement pas respectées à l'intérieur du local, nous serons alors dans l'obligation de fermer le local. Merci d'avance pour votre bonne collaboration.

Calendrier 2021

Le saviez-vous? Cette année, le calendrier 2021 de Rivière-Ouelle a été monté ici même! Seule l'impression a été faite à l'extérieur. Le logo des fosses septiques a été emprunté à la MRC d'Arthabaska qui l'a gracieusement mis à notre disposition; je tenais à signaler cette belle collaboration. Je suis très fière de la création de mon premier calendrier et j'espère que vous l'apprécierez tout au long de l'année. Avec les superbes photos reçues lors du concours, le calendrier ne peut qu'être beau! Psst! Continuez de prendre de superbes photos puisque le concours photo sera de retour l'an prochain!

De la vaisselle disponible à la salle du Tricentenaire

La salle du Tricentenaire qui s'était équipée de vaisselle en février dernier est maintenant en mesure de servir des repas ou d'organiser des activités culinaires! En effet, grâce à l'aide de six (6) bénévoles de la Table d'harmonisation, nous avons lavé et disposé toute la vaisselle acquise précédemment dans la cuisine de la salle du Tricentenaire. Les nouvelles armoires ainsi que l'îlot qui ont été installés en octobre dernier, rendent la cuisine beaucoup plus pratique! Je souhaite remercier nos trois équipes qui se sont relayées pour accomplir cette tâche : Mesdames Germaine Beaulieu et Élisabeth Scherer, M. Marc Deschênes et Mme Marie Dubois ainsi que M.Oliver Levesque et Mme Marjolaine Rivard. Un gros merci pour le temps que vous avez donné.!

Camping Rivière-Ouelle
Bercé par le fleuve ...
Visez le Kamouraska !
176, chemin de la Pointe, C.P. 177
Rivière-Ouelle (Québec) G0L 2C0
info@campingriviereouelle.com
www.campingriviereouelle.com
Tél. : 418 856-1484
Sans frais : 1 888 856-1484
Location de sites et de roulottes

La patinoire | Par Marcel Bérubé

La Covid a toutes sortes de répercussions. Elle amène nos dirigeants à prendre des décisions qui nous font regretter le bon temps. Je ne veux pas écrire le bon vieux temps puisque la fin des années soixante-dix et le début des années quatre-vingt ne me semblent pas si lointains.....

Il y a deux semaines, la ville de Gatineau a annoncé avoir passé un règlement interdisant le hockey sur ses patinoires extérieures en plus de limiter l'accès à un nombre maximal d'égratigneurs de glace. Vendredi dernier, c'était au tour de Winnipeg d'annoncer une mesure identique. En entendant la nouvelle, deux fois plutôt qu'une, je me suis dit que la ville privait les enfants d'activités extérieures déjà rarissimes depuis l'arrivée dans les maisons des jeux vidéo et des téléphones intelligents. Les écrans leur accrochent les yeux et les doigts. Je n'épiloguerai pas sur le choix tout à fait défendable de ces villes que j'habite et que j'ai habitées puisque les mesures sanitaires doivent être prises pour protéger la population dans son ensemble. J'aime mieux souhaiter aux jeunes un futur qui ressemblera à ces belles journées ou soirées passées à la patinoire du village dans mon cas et du quartier dans le leur. En effet, quoi de plus agréable, quand on est jeune, de se pourchasser en patins tout en slalomant entre les patineurs qui sont là juste pour une petite heure à tourner d'abord dans le sens horaire puis dans le sens anti- horaire tout en bavardant de tout et de rien avec des personnes qui ont eu la même idée qu'eux, d'aller prendre un bol d'air frais en se laissant glisser par une douce soirée d'hiver. En se pourchassant, les enfants affinaient leurs techniques de patinage tout en s'amusant. Bien sûr, des collisions survenaient parfois. Celles-ci pouvaient s'accompagner de quelques larmes, de lèvres fendues, mais plus souvent de fous rires contagieux.

Vers quinze heures, les jours de fin de semaine ou de congé ou vers vingt et une heures, les jours de semaine, le responsable de la patinoire demandait aux patineurs de laisser la place à ceux qui voulaient jouer au hockey ou s'adonner au ballon-balai. La plupart du temps, deux joueurs acceptaient de porter un équipement de gardien de but mal ajusté afin d'improviser une partie qui pouvait opposer deux équipes d'une douzaine de joueurs qui se retrouvaient tous en même temps sur la surface glacée. Si une équipe était trop forte, pas de problème : des joueurs changeaient de camp pour équilibrer la lutte. Il fallait donc bien mémoriser la couleur des divers manteaux et tuques de ceux qui faisaient partie de notre équipe et se souvenir, le cas échéant, qu'ils avaient changé de camp au beau milieu du jeu. Ceci amenait de beaux maniements de rondelle de la part des plus agiles et forçait tout le monde à patiner la tête haute comme le disait René Lecavalier à la soirée du hockey les mercredis et les samedis soir. Les règles étaient simples : pas de lancer frappé, pas de mise en échec, pas de coup de bâton et l'obligation de garder la rondelle près de la glace. Ces règles étaient pour le jeu lui-même, mais la plus importante concernait l'avant-match; tous devaient la respecter sous peine de ne pas pouvoir jouer en se prenant pour Guy Lafleur, Yvan Cournoyer, Marc Tardif ou Jean-Claude Tremblay. Pour pouvoir manier la rondelle et marquer éventuellement des buts, tous devaient d'abord prendre une pelle et aider à déblayer la patinoire. La partie commençait donc sur une surface dépourvue de neige laissée par la séance de patinage libre ou celle que les cieux laissaient déferler. Pas de pelletage, pas de hockey! C'était clair!

Tout le monde s'amusait ferme et rares étaient les grosses chicanes. Comme je l'ai dit, quand il n'y avait pas de hockey après le patinage, il y avait habituellement du ballon-balai. Les équipes locales pratiquaient ou jouaient des matches contre des équipes invitées des alentours.

Comme mentionné dans un précédent texte, le ballon-balai a connu une grande popularité dans les années soixante-dix. Des tournois avec des équipes de la région étaient d'ailleurs organisés quelques fois par hiver à la patinoire. Lors des tournois, les équipes se regroupaient dans divers coins de la salle du Tricentenaire en attendant leur tour de jouer.

Pour les événements ordinaires, les locaux utilisaient la cabane de la patinoire qui a longtemps été un lieu privilégié de rassemblement de la jeunesse riveloise. Rares sont les adolescents qui n'y ont pas passé de temps. Personnellement, je me souviens vaguement de l'emplacement original de la patinoire et de la cabane au nord-ouest du village. J'entends encore mon père, ses frères et certaines gens de leur génération parler avec éloquence et tendresse de cette époque révolue. Je me rappelle pourtant le déménagement de la cabane derrière l'école vers 1974 ou 1975. Il s'était agi d'un événement logistique important puisqu'il avait fallu fermer en partie, pendant quelques heures, la 132 dans le village et une courte section du Roule-billots jusqu'à l'église. La patinoire a d'abord été orientée dans un axe nord-sud avant d'être réorientée d'est en ouest dans l'espoir de réduire les accumulations de neige lors des grosses tempêtes. À ces occasions, il y avait toujours un agriculteur qui venait souffler la neige le plus loin possible à l'extérieur des bandes.

De tout temps, l'atmosphère bon enfant ne se trouvait pas uniquement sur la patinoire; on la rencontrait également dans la cabane souvent surchauffée. Avec son intérieur comme son extérieur peint en blanc, on ne pouvait pas oublier que c'était l'hiver. De loin, elle pouvait presque se fondre avec les bancs de neige. Il suffisait de monter trois marches et de pousser une porte en bois plein pour pénétrer dans cet antre de bonne humeur. La porte étant située en plein centre de la cabane, on tournait une fois à l'intérieur, soit à droite, soit à gauche selon les amis déjà présents. On enjambait bottes, équipements de hockey et bâtons plus ou moins bien rangés pour aller s'installer avec les acolytes. Les odeurs de bottes et de vêtements mouillés ne nous gênaient pas. Nous étions là pour nous amuser et déconner : pas pour nous plaindre ou débattre du sexe des anges. Bon, je l'admets, comme tous les adolescents nous parlions souvent de sexe, mais très rarement des anges et du leur.

Nous saluions les patineurs qui, la guédille au nez et les lunettes givrées, rentraient se réchauffer ou acheter un petit quelque chose à la cantine. Au comptoir de celle-ci, on pouvait obtenir un café, des boissons gazeuses, des bonbons, du chocolat ou des chips. On pouvait également acheter un bâton de rechange et du ruban gommé si par malheur nous avions cassé celui que nous avions ramené. Certains se remémoreront les Titans rouges qui tachaient les gants et dont la palette fendait inévitablement au bout après une dizaine d'utilisations. Malgré tout, on les aimait bien ces bâtons parce qu'on voyait les Russes jouer avec à la télévision.

Derrière la cantine, tout au fond, il y avait une espèce d'entrepôt qui servait également de vestiaire aux locaux lorsque l'équipe d'un autre village rendait visite aux valeureux Rivelois. À l'autre bout de la cabane, tout au fond, près d'une des fenêtres, il y avait une vieille machine pour aiguiser les patins. Malgré son air préhistorique, elle faisait le travail surtout lorsque l'affûteur était aguerri. Même si la qualité variait d'un à l'autre, ce n'était pas trop grave. Après tout, les lames n'ont pas besoin d'être aussi tranchantes quand on patine dehors. Sur tout le pourtour de la cabane, il y avait des bancs de bois fixés au mur. Les bancs du côté ouest et nord étaient en fait des coffres qui servaient à entreposer des pièces d'équipement de hockey dépareillées et des chandails. Tout au centre, directement en face de la porte, une armoire cachait le gros boyau et la pompe servant à l'arrosage de la patinoire les soirs de froid. Dans tout ce fatras, des adultes voyaient au maintien de l'ordre et à l'entretien autant de la cabane que de la patinoire. Ici, une personne me revient particulièrement en tête : Guy Lizotte. Monsieur Lizotte passait, avec sa conjointe Jacqueline et leurs fils, des heures à assurer le bon fonctionnement de la patinoire et à écouter les propos souvent exubérants des habitués de la place. Il est trop tard maintenant pour lui dire merci, mais il a, comme les autres personnes qui se sont occupées de la cabane et de la patinoire, influencé positivement de nombreux jeunes rivelois.

Il faut maintenant espérer que la Covid ne soit bientôt qu'un mauvais souvenir et que se transmette le goût de jouer dehors comme bon nous semble avec autant de personnes que possible. Tous gagneront à vivre des moments semblables à ceux passés dans la cabane et sur la patinoire.

Bibliothèque municipale | Par François Chalifour

Ouverture prochaine de la bibliothèque municipale
Vous êtes nombreux à attendre ce moment et nous sommes aussi impatients que vous! À la mi-novembre, une lettre conjointe des bibliothèques municipales de Rivière-Ouelle et de Sainte-Hélène a été adressée à la direction du Centre de services scolaires Kamouraska-Rivière-du-Loup pour qu'elle reconsidère sa décision de garder nos bibliothèques fermées en raison de la pandémie. Notre lettre a fait son effet car nous pourrons rouvrir dès janvier. Nous avons reçu cette confirmation le 8 décembre et au moment où nous écrivons ces lignes, le 11 décembre, l'organisation pour la réouverture n'est pas encore complétée. Évidemment cette réouverture s'accompagnera des exigences sanitaires liées à la lutte contre la pandémie. Ce que l'on peut dire pour l'instant : la bibliothèque sera ouverte un seul soir par semaine, soit le lundi de 19 h à 20 h 30. Le masque est obligatoire pour les adultes et les enfants d'âge scolaire dès la cinquième année. On vous attend dès le 11 janvier!

Les services en ligne : toujours accessibles et il y en a du nouveaux
En naviguant sur le site du Réseau Biblio du Bas-St-Laurent au www.reseaubibliobsl.qc.ca vous trouverez une large sélection de services en ligne. Évidemment pour avoir accès à ces services il vous faut être abonné à la bibliothèque car vous aurez besoin de votre numéro d'abonné (14 chiffres de votre carte d'abonné) et de votre NIP (4 derniers chiffres de la même carte). Si vous n'êtes pas encore abonné vous pourrez le faire sur le même site.

Alors voici la liste des nouveaux services offerts :
1-**Quoilire.ca** : Ce service vous propose un petit questionnaire afin de connaître vos préférences de lecture. À la fin du questionnaire, on vous demandera votre adresse courriel afin de vous faire parvenir des suggestions de lecture.

2-**Jeux d'évasion numériques** : Seul, entre amis ou en famille (en respectant les mesures sanitaires toujours en cours), défiez le chronomètre : trouvez les indices nécessaires pour terminer votre mission à temps. Les jeux sont bilingues, faciles à utiliser et s'adressent aux jeunes de plus de 8 ans (si accompagnés d'un adulte), aux adolescents et aux adultes de tous âges. Trois scénarios sont présentement disponibles.

3-**Toutapprendre.com** : Plus de 800 cours en ligne disponibles. La plupart des cours sont sur support vidéo couvrant de multiples sujets : langues, français langue seconde, bureautique, multimédia, vie professionnelle, musique, développement personnel et émotionnel et encore plus! Les cours combinent des méthodes d'apprentissage traditionnelles et nouvelles technologies.

4-**Biblio-aidants** : Une mine d'information précieuse pour les proches aidants.

5-**GénéalogieQuébec** : est un site de recherche qui regroupe l'ensemble des collections et données généalogiques acquises par l'Institut Drouin au cours de son existence. Au total, 44 millions d'images et de fiches sont regroupées en 16 outils et collections divers couvrant l'ensemble du Québec ainsi qu'une partie de l'Ontario, des États-Unis et de le l'Acadie de 1621 à aujourd'hui.

Aussi les services suivants qui sont toujours accessibles : l'édition numérique du magazine **ProtégezVous**, le site généalogique **Mes Aïeux** et le service de **Prêt numérique**.

Pour des suggestions de lectures et suivre l'actualité littéraire Allez consulter le site Les Libraires, www.revue.leslibraires.ca ou vous trouverez beaucoup de suggestions et toute l'actualité du livre. Publié par l'association des Librairies indépendantes du Québec, ce site contient tout ce que vous devez savoir si le livre vous passionne. En visitant le site vous pourrez vous inscrire à leur infolettre. Nous avons aussi à la bibliothèque des exemplaires papier de la revue Les Libraires que l'on offre gratuitement.

Nous avons toujours besoin de bénévoles
Avec la réouverture prévue en janvier, il serait intéressant d'accueillir de nouveaux visages parmi nos bénévoles. Tous nos bénévoles font le prêt aux abonnés à raison d'un soir par mois et à cela peuvent s'ajouter d'autres tâches selon l'intérêt ou la disponibilité du bénévole. Avec le départ de Mme Louise Massé, il y a aussi un poste vacant au sein du CA de la bibliothèque. C'est une invitation! Merci!

Info et contact : françois chalifour, 418-856-5493,
frankychalif@gmail.com

Au son des cloches| Par Marielle Gamache

« AU SON DES CLOCHES »

Voici les prochaines célébrations à notre église paroissiale :

- Jeudi 24 décembre 2020 à 20h00 : Messe de la Nuit de Noël;
- Dimanche 27 décembre 2020 : pas de célébration;
- Vendredi 1er janvier 2021 à 9h30 : Messe du Jour de l'An;
- Dimanche 3 janvier 2021 à 9h30 : messe;
- Dimanche 10 janvier 2021 : pas de célébration;
- Dimanche 17 janvier 2021 à 9h30 : messe;
- Dimanche 24 janvier 2021 : pas de célébration;
- Dimanche 31 janvier 2021 à 9h30 : messe.

Bienvenue pour ces célébrations dans notre église paroissiale!

Voeux 50+ | Par Germaine Beaulieu

Salutations à tous et à toutes!

Le Temps des Fêtes est à nos portes.

Nous devons encore accepter la Covid-19 pendant cette période magique des Fêtes de Noël.

Nous conserverons dans notre mémoire les traces de cette pandémie, mais l'Amour des nôtres restera toujours dans nos cœurs et disons leur combien nous les aimons.

À l'occasion de cette merveilleuse période des Fêtes, nous vous offrons nos Meilleurs Vœux de Joyeux Noël, de Bonne et Heureuse Année 2021.

De votre CA du Club des 50+
Ginette Pelletier, Élizabeth Dober-Sherrer, Marguerite Moreau et Germaine Beaulieu

Passeurs de mémoire | Famille Bouchard

Bouchard	Suivez les traces des pionniers Michel Bouchard et Marie Trottain et de leurs descendants de La Pocatière à Kamouraska, en passant par Rivière-Ouelle.

Né à Andilly-les-Marais, près de La Rochelle, MICHEL BOUCHARD figure parmi les neuf pionniers dont descendent tous les Bouchard d'Amérique.

Attiré par les conditions offertes pour peupler la colonie, Michel s'engage en 1657 à venir travailler en Nouvelle-France pour trois ans. Il habite la Côte-de-Beaupré et, cinq ans après son arrivée, y épouse Marie Trottain, ou Trottine. Née vers 1645 dans le Poitou, Marie s'embarque pour la Nouvelle-France en 1662, l'année de son mariage.

Le couple s'établit sur la Côte-de-Beaupré puis dans la seigneurie de la Bouteillerie, comme le confirme l'acte de baptême de leur fils Gabriel datant de janvier 1676.

Le seigneur Deschamps concède une terre à Michel Bouchard en 1676 ou 1677. Comme d'autres arrivants, il pourrait avoir été attiré par l'abondance des terres arables ou le potentiel de la pêche et de la chasse pour subvenir à ses besoins. Durant cette période de peuplement, il côtoie des Malécites et des Micmacs qui fréquentent cette partie de la Côte-du-Sud.

Ses enfants, Étienne et Madeleine, de même que son petit-fils Jean-Baptiste, sont parrains et marraine de quelques-uns d'entre eux.

Marie Trottain décède dans la trentaine et, en 1682, Michel épouse la veuve Madeleine Laporte. Il ne réside pas longtemps à Rivière-Ouelle puisqu'on le retrouve à Québec au début des années 1690, où il travaille comme cabaretier.

Plusieurs personnalités connues portent le patronyme Bouchard, mais ne descendent pas nécessairement de Michel Bouchard.

À la fin du XXe siècle, le patronyme figure au 5e rang des noms de famille du Québec avec environ 40 000 porteurs de ce nom.

Vous désirez découvrir à votre rythme ces lieux où vos ancêtres ont vécu?

PASSEURS DE MÉMOIRE

La visite d'un circuit virtuel Passeurs de mémoire est une activité à faire avec ses proches, en famille ou en solitaire, en voiture ou en vélo, durant la plus grande partie de l'année! Et, cette année, les circuits virtuels Passeurs de mémoire comportent en plus l'avantage de respecter les consignes de distanciation physique et d'offrir sans intermédiaire et sans déplacement, l'achat en ligne sur le site passeursdememoire.com.

Voeux | ParRégie intermunicipale des matières résiduelles du Kamouraska-Ouest

À l'occasion de cette période des Fêtes, le conseil d'administration de la Régie intermunicipale des matières résiduelles du Kamouraska-Ouest ainsi que les employés vous souhaitent un Joyeux Noël et une très belle année 2021, porteuse de santé, de bonheur et de paix.

Votre conseil d'administration : Mesdames Martine Hudon et Doris Gagnon, Messieurs Denis Miville, Gilles DesRosiers et Sarto Dubé.
Les employés : Monsieur Gilles Lizotte et madame Geneviève Lizotte (éboueurs) et madame Marilyne Lévesque, directrice générale.

Régie intermunicipale en protection incendie | Par Christian Gagnon

La Régie intermunicipale en protection incendie du Kamouraska Ouest profite de cette période de réjouissance pour vous offrir ses meilleurs voeux de bonheur et de santé à vous et à vos familles. Que 2021 comble tous vos espoirs!

CONSEILS POUR LE TEMPS DES FÊTES

ARBRE DE NOËL

- Installez votre sapin naturel ou artificiel loin d'une source de chaleur (plinthe électrique, chaufferette, foyer, etc.).
- Placez le sapin naturel dans un récipient rempli d'eau et arrosez le pied de l'arbre tous les jours.
- Choisissez un sapin artificiel plutôt qu'un sapin naturel pour diminuer les risques d'incendies.

LUMIÈRES DÉCORATIVES

- Choisissez des lumières homologuées CSA ou ULC. Vérifiez si elles sont en bon état et installées selon les directives du fabricant.
- Éteignez-les la nuit ou avant de quitter votre résidence.

BOUGIES

- Placez vos bougies sur une surface stable et loin de toute matière inflammable.
- Gardez-les hors de la portée des enfants et des animaux.
- Éteignez toutes les bougies avant de quitter une pièce ou votre domicile.

CUISINE DES FÊTES

- Surveillez constamment les aliments qui cuisent.
- Ne rangez pas d'objets dans le four ou sur la surface de cuisson.
- Éloignez les enfants de la cuisinière.
- Prenez soin de bien éteindre les appareils de cuisson avant de quitter la pièce ou votre domicile.

BRÛLEUR À FONDUE

- Posez le brûleur sur une surface stable qui supporte la chaleur.
- Ne le remplissez jamais lorsqu'il est chaud. Utilisez plutôt un second brûleur.
- Privilégiez un poêle à fondue électrique.

RALLONGES ÉLECTRIQUES

- Utilisez des cordons de rallonge homologués CSA ou ULC.
- Ne surchargez pas le circuit électrique. Utilisez plutôt une barre d'alimentation.
- Remplacez tout cordon endommagé ou dégageant de la chaleur.

APPAREIL DE CHAUFFAGE ÉLECTRIQUE PORTATIF

- Branchez l'appareil directement dans la prise.
- Utilisez toujours un appareil homologué CSA ou ULC.
- Éteignez-le la nuit ou avant de quitter votre résidence

SORTIES ET VOIES D'ACCÈS

- Déneigez vos sorties, vos balcons, votre terrasse et vos fenêtres après chaque chute de neige.
- Assurez-vous que les voies d'accès menant à ces sorties sont dégagées.

CENDRES CHAUDES

- Laissez refroidir les cendres chaudes dehors dans un contenant métallique muni d'un couvercle en métal.
- Attendez au moins sept jours avant de les transvider dans le bac à déchets.

SH043 (2019-11)

En collaboration avec votre service de sécurité incendie

Québec.ca/prevention-incendies

La vie tumultueuse de Louis-Olivier Gamache | Par Roger Martin

Le personnage que je vous présente ce mois-ci, est né à L'Islet en 1784; comme beaucoup de jeunes de cette époque, il a dû faire son entrée dans le monde des grands en devenant mousse sur un bateau de la marine britannique, ce qui l'amena à naviguer de par le monde.1 En somme, une introduction à la dure dans la vie d'adulte...à 11 ans! À son retour quelques années plus tard, il s'établit comme marchand à Rimouski, mais un incendie ravagea son magasin. Par la suite, nous retrouvons Gamache à Rivière-Ouelle où il épouse Françoise Bacelet dit Cassista le 11 janvier 1808; toujours au même endroit, le couple accueillera un premier enfant, Pierre-Louis, en novembre de la même année.[2]

Ce serait en 1810 que la petite famille traversa le fleuve pour s'installer sur l'île d'Anticosti, un milieu particulièrement inhospitalier. Gamache jeta son dévolu sur le seul port naturel de l'île dans la baie d'Ellis qui prendra par la suite son nom, baie de Gamache; là, il construisit sa maison, une véritable forteresse semble-t-il, ainsi que des dépendances. Le mode de vie à cet endroit correspondait exactement à sa personnalité et à sa soif de liberté. Il y a vécu en solitaire s'adonnant à la pêche, à la chasse et à la trappe; il se déplaçait sur une petite goélette à deux mâts, un schooner, et il faisait dans l'illégalité le commerce des fourrures avec les rares habitants des environs ainsi qu'avec les Montagnais de la Côte-Nord. Entre ses sorties qui se prolongeaient parfois pendant plusieurs jours, la famille Gamache s'est agrandie au fil des ans : elle comptera neuf enfants. Pour éviter les poursuites, Gamache s'identifiait auprès des rares visiteurs de passage comme le seigneur de l'île dont il prétendait avoir fait l'acquisition. Un huissier venu réclamer le paiement d'une dette goûta à sa médecine : le « seigneur » le séquestra pendant tout un hiver et ne le laissa prendre la mer qu'au printemps suivant. Cela servit de leçon à quiconque oserait lui créer des ennuis.

En 1836, son épouse Françoise ainsi que sa fille Christine décédèrent à L'Isle-Verte lors d'un voyage pour visiter sa famille; elles furent vraisemblablement emportées par une épidémie de petite vérole. Résilient, Gamache convola en secondes noces avec Catherine Lots de Québec en 1838; trois autres enfants naîtront de cette union. La finale fut tragique pour la pauvre dame; Gamache ayant quitté pour une expédition de chasse de plusieurs jours, elle mourut seule en compagnie de deux fillettes de cinq et de six ans laissées sans chauffage ni nourriture en novembre 1845. Le trappeur les trouva fort mal en point à son retour et il réserva à sa compagne des obsèques on ne peut plus sommaires.[3]

Louis Gamache serait finalement décédé le 11 septembre 1854; il avait 70 ans. Un aventurier dénommé Gaudreau qui habitait avec lui depuis quelques années, s'est chargé d'enterrer le corps dans la baie de Gamache « à côté de deux épinettes qu'une de ses filles avait plantées en 1846 où il avait lui-même enterré son épouse et une de ses filles.[4]

e vous ai raconté fidèlement l'histoire de Gamache mais cela n'explique pas pourquoi son souvenir a persisté dans l'imagerie populaire jusqu'à notre époque. C'est que notre « héros »

https://www.comettant.com/biblioth%C3%A8que/notaires/20-testament-gamache/

traînait la réputation d'un personnage qui pouvait emprunter différentes apparences : ogre, feu-follet, loup-garou, pirate,
Je vous ai raconté fidèlement l'histoire de Gamache mais cela n'explique pas pourquoi son souvenir a persisté dans l'imagerie populaire jusqu'à notre époque. C'est que notre « héros » traînait la réputation d'un personnage qui pouvait emprunter différentes apparences : ogre, feu-follet, loup-garou, pirate, sorcier et .... ami personnel du diable. Certains de ses exploits en ont fait une légende. Quelques-uns de ces hauts faits ont été racontés par l'abbé Ferland que son évêque avait, je présume, envoyé pour observer ce qui se passait sur l'immense Côte-Nord qui ne comptait aucun moyen de communication avec le Bas-Canada et le reste du monde. C'est lui qui nous en apprend le plus sur l'homme qu'il a pu rencontrer en 1852 alors que les autorités lui avaient permis d'accompagner les commissaires de l'état chargés de distribuer dans certains postes stratégiques des provisions à l'intention des navigateurs en perdition; les naufrages étaient fréquents dans ces parages par gros temps. L'un de ces abris était d'ailleurs dans la baie de Gamache et l'abbé était curieux de rencontrer cet homme d'autant que tous les pilotes et marins du Saint-Laurent le connaissaient de réputation. « De Québec à Gaspé, il n'est pas une paroisse où l'on me répète de merveilleuses histoires sur son compte... »[5] Je vous en présente quelques exemplaires pour vous convaincre.

Un soir, Gamache était de passage à Rimouski où il faisait escale; exténué et affamé, il se présenta dans une auberge et demanda qu'on lui serve à souper pour deux personnes dans une chambre. « Qui attendez-vous pour souper? » de lui demander la tenancière. « Ce n'est pas de vos affaires, de répliquer l'arrivant. Déposez les plats à la porte, je vais bien vous payer mais mon invité et moi ne voulons pas être dérangés; on vous fera signe quand ce sera terminé. » Gamache avala les deux repas et appela l'hôtelière qui fut ébahie de constater qu'il y avait bien deux chaises mais pas d'autre visiteur. Qu'une personne normale avale tout ce qu'elle avait servi, défiait l'entendement.... Un peu commère sur les bords, elle se hâta de raconter son aventure à tout le voisinage allant jusqu'à émettre l'hypothèse qu'un de ses clients avait soupé avec le diable.

Le lendemain matin en quittant pour vaquer à ses affaires, Gamache demanda encore un repas pour deux comme la veille. À son retour vers six heures, l'hôtelière l'informa que les repas étaient servis dans sa chambre. « Est-ce qu'un monsieur tout vêtu de noir est arrivé ? » de demander Gamache. « Pas vu monsieur » de répondre la dame. « Je vais l'attendre; tenez ma porte fermée » de renchérir le voyageur. En se dirigeant vers sa chambre, il repéra des curieux qui chuchotaient au bout du corridor. Il pénétra, dans la chambre et ferma la porte. Avec un bâton et une corde, il ouvrit la porte à distance demeurant caché à l'autre extrémité de la pièce puis, il la referma. Épouvantés, les curieux prirent la poudre d'escampette; toute la population de la région sut que le sorcier d'Anticosti entretenait des rapports avec Satan pour avoir partagé avec lui des repas à Rimouski.

Gamache commerçait aussi avec les autochtones de la Côte-Nord; il échangeait différents articles contre les peaux de bêtes qu'ils avaient capturées. Ce faisant, il devait franchir une zone dangereuse puisque les marchands de fourrures des compagnies anglaises chassaient tout navire qui fréquentait cette zone pour conserver le monopole du commerce que le roi leur avait attribué. Pour sa part, Gamache n'acceptait pas que des étrangers aient pareil privilège et il entretenait de bonnes relations avec les Montagnais. Un jour au large de Mingan, il fut pris en chasse par un bateau armé; habile navigateur, il distança ses poursuivants à la tombée du jour. Imaginatif, il rafistola quelques planches pour en faire un radeau, y installa un baril de goudron sur lequel il déposa des tisons enflammés. Il abandonna le frêle esquif au gré du courant et fit demi-tour pour gagner le quai de Mingan. Croyant qu'il s'agissait du bateau de Gamache qui décampait, les marins anglais entreprirent la poursuite pour découvrir un tout petit feu qui se mourait dans l'eau; ils ont cru que Gamache et son bateau s'étaient transformés en feu-follet pour leur échapper. La nouvelle de ce coup fumant se répandit vite car le lendemain matin, la goélette de Gamache était à l'ancre près du port et trois rangées de canots montagnais assuraient sa protection.

Pour sa sécurité et celle de sa famille, Gamache s'était doté de moyens de défense redoutables sachant qu'il vivait isolé et qu'il se déplaçait sans cesse sur un vaste territoire alors que des aventuriers rôdaient pillant sans scrupule les provisions voire les biens des rares habitants. Pénétrant dans la maison, l'abbé Ferland a noté: « Dans la chambre voisine de la porte d'entrée, je comptai douze fusils, dont plusieurs étaient à deux coups. Chargés et amorcés, ils étaient suspendus aux poutres et aux cloisons, au milieu d'épées, de sabres, de piques, de baïonnettes, de pistolets. Chaque appartement, même dans les mansardes, renfermait au moins deux ou trois fusils.[6] En plus de cette protection matérielle, Gamache s'était bâti une réputation terrifiante à monter en épingle des péripéties comme celles décrites précédemment; la tradition orale en a fait un super héros doté de pouvoirs supranaturels : on le redoutait....

Sous sa carapace plutôt rude, Gamache dissimulait sa capacité d'accueillir des visiteurs de passage : « le diable n'est pas aussi noir qu'on le prétend » avait-il confié à l'abbé Ferland au terme de leur rencontre. On sait aussi qu'il venait en aide aux navigateurs qui faisaient naufrage dans les environs, allant jusqu'à leur offrir l'hébergement. Comme tous connaissaient la réputation du personnage et à la vue de l'armement dans sa résidence, aucun n'osait toutefois abuser de son hospitalité.

En souvenir du personnage légendaire, on a donné au terme d'un concours auprès des insulaires, le nom de Centre communautaire Louis-Olivier Gamache à un bâtiment construit en 1912 qui fut revampé en 1983 pour en faire un lieu de rencontre et de services tant pour les 218 habitants de l'île que pour les touristes, principalement des chasseurs et des pêcheurs de passage. On y retrouve la caisse populaire, un bureau de Postes Canada, l'Accommodeur Malouin, la Pourvoirie Lac Geneviève. C'est la dernière trouvaille pour prolonger la légende du sorcier de l'Île d'Anticosti.

Sources :
1 Jolicoeur, Catherine, Gamache, Louis, dans Dictionnaire biographique du Canada, vol. 8, Un. Laval/Un. Toronto, 1985. http://www.biographi.ca/fr/bio/gamache_louis_8F.html
2 Michaud, Adolphe, Généalogie des familles de la Rivière-Ouelle,1908, p.269
3 Jolicoeur, Catherine, idem.
4 Champoux, Micheline, Louis-Olivier Gamache, l'ami du diable, Histoire et culture régionale, Univ. du Québec à Trois-Rivières.
https://oraprdnt.uqtr.uquebec.ca/pls/public/gscw031?owa_no_site=4080&owa_no_fiche=63
5 Ferland, J.-B.-Antoine, Opuscules, 1876, p.8
https://fr.wikisource.org/wiki/Opuscules_(Ferland)/Louis-Olivier_Gamache/
6 Idem, p.14

ROBERTO OUELLET EXCAVATION
R.B.Q. : 8345-1716-18
Téléphone : 418 856-6764
Cellulaire : 418 894-0262
141, anse des Mercier
Rivière-Ouelle (Québec) G0L 2C0
ro.excavation@hotmail.com
Excavation
Terrassement
Fosse septique
Champs d'épuration
Marteau hydraulique
Caméra d'inspection de drain de fondation
Pose et réparation de drain français
Réparation de fondation

TU AS ENTRE 12 ET 18 ANS? L'AVENTURE ET LES NOUVEAUX DÉFIS T'INTÉRESSENT?

En tout temps, tu peux t'inscrire aux activités offertes par l'ESCADRON 761 RÉGION DU KAMOURASKA et devenir un CADET DE L'AIR. Chaque semaine, différentes activités intéressantes et stimulantes, destinées spécialement aux adolescents, sont proposées.

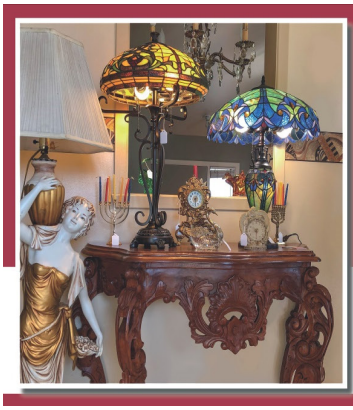
Le Programme des cadets de l'Air est GRATUIT et peut t'aider à obtenir des aptitudes et des habiletés précieuses qui t'aideront à cheminer vers l'âge adulte et à développer plusieurs belles qualités qui te resteront toute ta vie :

- **Confiance en soi et fierté ;**
- **Sens des responsabilités et travail d'équipe ;**
- **Qualités de leader et de civisme ;**
- **Bonne forme physique et saines habitudes de vie ;**
- **Découverte de l'aviation et de l'aérospatiale ;**
- **Bien plus encore!**

Si tu veux venir apprendre et t'amuser avec nous, communique avec la commandante Ltv Roxane Martine Coutu au 418 354-2891 ou envoie-nous un message sur la page Facebook de l'Escadron 761 Région du Kamouraska au @761LaPocatiere

Les Groupes Familiaux Al-Anon peuvent vous aider.

Pour en savoir plus, assistez à une réunion confidentielle dans votre localité.
888 4AL-ANON • al-anon.org



Conte de Fée

RÉPARATION & VENTE :

- **LAMPE ALADIN**
- **LAMPE À L'HUILE**
- **LAMPE ÉLECTRIQUE**
- **LUMINAIRE ANTIQUE ET NEUF**

132, Route 132, Rivière-Ouelle, Québec G0L 2C0
Tél.: 418 856-4009 Cell.: 418 714-8950

Trans-apte inc.
Services de transport adapté et collectif

418 308-0956

Saviez-vous que Trans-apte organise des déplacements « porte-à-porte » en dehors des circuits réguliers?

Contactez notre répartitrice la veille avant 14h pour planifier votre sortie.

Horaire des circuits réguliers du lundi au vendredi :

- **Rivière-Ouelle** vers **La Pocatière** : 9h00 / 9h30 / 14h30
- **La Pocatière** vers **Rivière-Ouelle** : 8h15 / 13h45
- **Rivière-Ouelle** vers **St-Pascal** : 9h00 / 9h30 / 14h30
- **St-Pascal** vers **Rivière-Ouelle** : 8h00 / 9h00 / 13h30

Pour plus de renseignements, contactez-nous du lundi au vendredi entre 8h et 16h.

DARIO GAGNON

Votre référence en finances!

Site Internet: dariogagnon.com
Courriel: dariogagnon@hotmail.com
Téléphone: 418-943-3696

Au jardin: chronique potagère| Par François Chalifour

2- Et si je produisais mes plants : pour mon potager cet été....

Produire ses plants à la maison est très faisable et agréable. Il faut tout de même avoir de l'espace, du temps et quelques équipements. Vous avez un petit potager, quelques plants feront l'affaire pour avoir des légumes frais pendant la belle saison. Vous voulez faire des provisions pour l'hiver....? Alors un grand potager s'impose et de nombreux plants seront à produire. Évidemment si vous projetez faire vos plants, il faudra acheter vos semences assez tôt, car la production de plants doit commencer en mars selon les espèces.

Espèces faciles à produire : l'oignon, le poireau, la tomate, le poivron, l'aubergine, le concombre, la courgette, la courge d'hiver, la laitue, tous les choux et le brocoli, le fenouil, le céleri-rave, la cerise de terre, le kale, les fines herbes comme le persil, le basilic, le thym, la mélisse, la coriandre, la ciboulette, la sauge et l'origan grec sont des espèces qu'on aime avoir au potager et qui sont faciles à produire. L'ail, la carotte, la betterave, les radis, le rutabaga, le navet d'été, le haricot et le pois, le maïs et la pomme de terre ne sont pas des espèces que l'on fait en plants, quoique j'en ai vu faire du maïs et des pommes de terre pour prendre de l'avance mais ça prend beaucoup de place. Vous l'aurez compris faire ses plants nous permet d'économiser sur l'achat de plants, de choisir les variétés et de s'assurer d'avoir une récolte au bout de la saison car des espèces comme la tomate, le poivron, l'aubergine, les courges d'hiver ou même certains choux auront à peine le temps de produire si on les sème en pleine terre au début de juin.

Équipement de base pour produire de beaux plants

Terreau de semis : Ceux du commerce sont tout à fait acceptables. Tourbière Lambert commercialise le sien sous le nom **Semences et boutures** en 8.8 litres et Tourbière Premier en offre un sous le nom **Premium pour semis** en format de 9 litres. Si on a besoin d'une plus grande quantité, on peut utiliser le mélange Pro-Mix BX de Premier ou le LM-GPS de Lambert.

Terreau de repiquage : j'ajoute un compost marin : Recette 2 parties de Pro-Mix ou de LM-GPS pour une partie de compost marin.

Éclairage : Le bord d'une fenêtre au sud peut convenir, mais si vous faites une grande quantité de plants à partir du mois de mars, ce ne sera pas suffisant. Le plus conventionnel et le moins coûteux est le dispositif à 2 ou 4 fluorescents de 120 cm (4 pieds) suspendu au-dessus des plants. Choisissez des tubes «Cool White» au lieu des tubes spéciaux pour plantes : ils sont plus coûteux et pas meilleurs. Ces tubes de 40 watts consomment peu d'énergie et ne dégagent pas trop de chaleur. On les maintient à 15 cm (6 po.) de la tête des plants en croissance. Les plants, pour une croissance idéale, doivent recevoir entre 12 et 16 heures de lumière par jour. Une minuterie sera fort utile pour contrôler l'éclairage journalier. On produira ainsi des plants robustes et trapus qui résisteront bien au choc de la transplantation au jardin.

Contenants à semis : carton d'œufs, rouleau de papier de toilette, pot de yogourt, caissette de champignons, plat de plastique, tous ces récipients feront l'affaire. Il faudra faire des trous au fond pour que l'eau d'arrosage puisse s'écouler. Cependant certains d'entre eux ne sont pas très durables. Si vous voulez un contenant réutilisable et fort durable, vous pouvez vous procurer des plateaux multicellules d'usage professionnel. On choisira pour les semis ceux qui offrent de 72 à 128 cellules par plateau et il faut les combiner à un plateau de soutien qui lui, est le même pour tous les formats de multicellules. On peut trouver ces plateaux dans les bons centres jardins et sur Internet, ils ne sont pas très dispendieux. Voir : https://www.ecoumene.com/

1-Plateau 72 cavités

2-Plateau de soutien

3- Boîte pour oignon ou poireau

Quand viendra le temps du repiquage il faudra penser à des contenants plus grands.

Les oignons et les poireaux ont besoin d'un traitement particulier car ils ne seront pas repiqués avant d'aller au jardin et doivent pouvoir profiter d'un bon terreau et d'espace suffisant pour un bon développement racinaire. Ils seront semés à la volée dans une boîte fabriquée à partir d'un contreplaqué épais d'au moins ½ po. et dont les dimensions intérieures sont les suivantes : Long.21po x Larg.11po.x Prof.6po. On percera des trous au fond. On utilisera le terreau de repiquage 2 pour 1 (Voir recette plus haut). Une telle boîte contient 23 litres de terreau et on peut y faire pousser jusqu'à 350 oignons jusqu'à la transplantation au jardin.

Espace requis dans la maison et autres outils : Évidemment plus on aura de plants, plus on aura besoin d'espace. Sous un dispositif d'éclairage à 4 tubes fluorescents de 120 cm (4 pi.) et si vous utilisez des plateaux de multicellules de 128 cavités par exemple, ce sont 4 plateaux que vous pourrez y placer donc 4 x 128 cavités = 512 petits plants, peu importe l'espèce, chacun dans sa cavité, ou 4 x 72 cavités = 288 plants. Évidemment lors du repiquage, il faudra multiplier la surface de culture par 2-3-4 fois tout dépendant des espèces cultivées. Autre exemple : dans le même espace, on peut amener 72 plants de tomates prêts à être transplantés au jardin et qui auront atteint à ce moment plus de 30 cm de haut.

Choisir un endroit où il y aura une bonne circulation d'air et où la température de l'air sera plutôt constante de 18°C à 22°C. Avec un éclairage artificiel, pas besoin de lumière du jour, un coin de sous-sol fera très bien l'affaire. Finalement, prévoyez un arrosoir avec une pomme d'arrosage fine, un vaporisateur pour l'arrosage des semis délicats et la fertilisation foliaire, des étiquettes d'identification pour les semis, un marqueur indélébile, des sacs de plastique pour couvrir les plateaux de semis afin de conserver l'humidité en surface en attendant que les plantules émergent, une bonne minuterie d'éclairage sans oublier les bonnes semences et vous serez prêts.

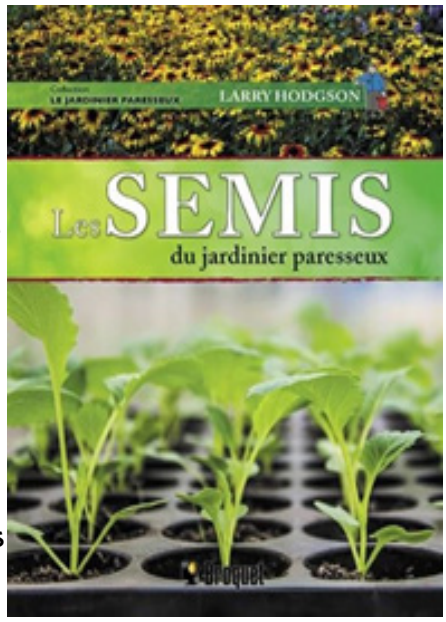
Dans le prochain numéro du RWEB, on abordera la technique du semis ainsi que les exigences particulières de quelques espèces. En terminant, 2 suggestions de volumes sur le jardinage, abordables et bien vulgarisés :

Les Quatre saisons de votre potager
De Mélanie Grégoire (29,95 $)

Oui, la culture de vos propres légumes peut être facile et fructueuse ! Il suffit d'épouser le rythme des saisons et de mettre en pratique mes conseils d'horticultrice passionnée.

Les Semis du jardinier paresseux
De Larry Hodgson (24,95 $)

LARRY HODGSON présente le livre le plus complet jamais écrit à ce jour au Québec sur les semis. Qu'il s'agisse de semis intérieurs ou extérieurs, de plantes ornementales, de légumes ou de fines herbes, il explique tout sur leur culture: de la récolte et de la conservation des semences jusqu'à l'ensemencement, toujours du point de vue d'un jardinier qui cherche à obtenir de bons résultats sans y investir tout son temps et ses efforts. Et comme chaque semence a ses besoins propres, l'auteur donne dans la deuxième partie toutes les indications nécessaires pour réussir la culture de 350 plantes à l'aide de semis. Le tour d'horizon comprend autant les annuelles et les légumes usuels que les vivaces, les bisannuelles et les fines herbes, souvent plus complexes. Faire des semis n'aura jamais été aussi facile: vous économiserez le prix de ce livre dès votre premier essai.



Janvier 2021

RÉOUVERTURE DE LA BIBLIOTHÈQUE
Dès le 11 janvier
19 h à 20 h 30

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
					1 Bonne année 2021 Mairie fermée	2
3	4	5	6 Fête des rois	7	8	9
10	11	12 Le Rivière WEB Tombée	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26 Le Rivière WEB Distribution	27	28	29	30
31	Légende Séance du conseil à 20 h Bibliothèque de 19 h à 20 h 30 Compost Recyclage Déchet					

LE KAMOURASKA .COM